

Une détonation sous ces voûtes profondes, déchiquetées... on aurait dit les cent voix de la mort hurlant à tous les échos.

Stewart Bolton, qui guettait, épiait à l'autre orifice du tunnel, eut un soubresaut d'angoisse, d'émoi, dominé soudain par une joie féroce, irradiante.

Un cri humain, aigu, irrésistible, se mêla au grondement brutal de la foudre.

Les limiers qu'il avait lancés avaient commencé à mordre : de là, le contentement violent dominant la secousse qu'il avait éprouvée à cette détonation qui avait semblé ébranler la voûte.

Et il se pencha avidement à l'ouverture du tunnel, en criant d'un accent forcené :

—Tue ! tue !

Il n'avait pas besoin de lancer ces excitations.

Les adversaires étaient aux prises comme les dogues qui, dans l'arène, se tiennent à la gorge par leurs crocs aigus.

Christie de Clinthill tirait à lui le premier houspailleur engagé dans le tunnel, commençant à l'étrangler sous la pression noueuse de ses phalanges ; l'autre, sentant déjà le souffle lui manquer, s'était servi de son pistolet.

Mais nulle arme ne pouvait être aussi incertaine qu'une arme à feu, dans un pareil endroit.

L'Anglais, incapable de distinguer son ennemi, avait tiré droit devant lui, espérant le toucher en plein corps.

Une des aspérités de la pierre rencontrant son poing, avait fait obliquer le canon de son pistolet.

La balle était partie en éraflant un stalactite, puis avait coupé l'air de son sifflet aigu et rapide.

Et un cri, que Stewart Bolton n'avait pu ouïr qu'imprécis et bref, un cri de femme s'était fait entendre.

—Ketty, tu es touchée ! gronda l'accent désespéré de Christie. Ah ! le damné chien qui a fait cela !

Et ses poignets secouant le bandit comme un fêtu lui aplatirent la tête contre la muraille.

Le sergent avait deviné tout de suite la lutte engagée entre son éclaireur et l'ancien écuyer.

Il tordit son cou en arrière, vers les houspailleurs qui le suivaient.

—Hardi, vous autres ! A la rescousse ! Et de la lumière !

Et se soulevant sur ses coudes, sur ses poings, il se lança en avant, afin de sortir au plus tôt de cet affreux boyau où ils risquaient d'être assommés les uns après les autres.

—Des torches ! clama-t-il encore au moment où il débouchait à l'orifice.

Emporté par l'élan qu'il avait pris, il heurta un corps humain, étendit les mains au hasard, en rencontra un second, tous deux enlacés, noués.

Aux peaux de bêtes qui couvraient Christie de Clinthill, il reconnut un ennemi.

Dans une inspiration rapide, n'ayant pas, comme l'écuyer, son énorme force musculaire, il jugea que le poignard était l'arme de ces corps à corps dans les ténèbres.

C'est à elle qu'il eut recours.

C'était quelque chose d'horrible, d'effrayant à concevoir que ces mains, ces bras d'hommes se cherchant au milieu de cette nuit de sépulcre afin de donner la mort.

Julien s'était avancé en devinant Christie de Clinthill engagé, afin de lui prêter main-forte.

A l'éclair fulgurant de la poudre, il avait vu le géant à peu près maître de son ennemi et avait entrevu derrière lui une ombre menaçante.

Et il s'était dit que le dernier venu allait être pour lui.

Le sergent, ses doigts attachés autour du manche de son large stylet, cherchait, sous la fourrure qui recouvrait l'ancien écuyer, une place mortelle pour y planter sa lame.

—Un de plus ! gronda le géant.

—Non, un de moins ! coupa la voix brève de Julien.

Sa main gauche, cherchant dans l'incertain de la nuit, venait de rencontrer enfin la poitrine du sergent sur le parement duquel elle se crispa.

—Ah ! c'est toi, le louveteau ! siffla le soudard.

A l'intonation juvénile, il avait discerné qu'il avait affaire à l'adolescent envers qui Stewart Bolton paraissait nourrir une haine particulière.

Le jeune homme venait de l'empêcher de porter un coup qu'il sentait sûr ; eh bien, c'est lui qui le recevrait.

Le fils du chevalier d'Avenel tenait encore son épée par la lame, le souterrain et l'obscurité ne lui permettant pas de la manier différemment.

Le sergent la sentit s'appuyer sur son sein.

D'une secousse de sanglier, il se rejeta en arrière, se dégagea, s'arrachant à l'étreinte trop faible de l'enfant.

Au même instant, un choc sourd, effrayant de tête écrasée, résonna à un pas à peine.

Le chef des houspailleurs, si habitué qu'il fût à braver le trépas, sentit ses cheveux se hérissier.

—A moi tous ! hurla-t-il d'un accent étranglé. Des torches, vite ! vite !

Il avait l'épouvante de cette nuit et de ce qui s'y passait.

Des matières grasses, chaudes et gluantes venaient de jaillir sur lui.

C'était la cervelle du partisan dont le guerrier venait de fracasser le crâne contre les rochers.

—Ah ! c'est toi qui fais feu sur les femmes, rugissait en même temps Christie.

Et faisant vibrer l'écho :

—Ma pauvre Ketty ! Julien !

—Vole à son aide, Christie, elle sera doublement vengée, va ! répondit l'enfant.

Une sorte de soufflement affolé était sorti de la gorge du sergent en sentant la cervelle de son compagnon rejaillir sur lui.

Le son rauque de son haleine avait guidé Julien.

Et se lançant à corps perdu, au risque de briser son épée contre le roc s'il manquait son but, il la lui enfonçait à ce moment au défaut de l'épaule.

—A moi ! râla encore le sergent en s'affalant contre la paroi du souterrain.

Au cri de Julien, l'ancien écuyer s'était précipité du côté de son amie, de celle à qui il était uni, l'appelant en des termes affolés.

A l'accent de son mari, elle releva la tête.

Et alors, du sol où elle était couchée, elle vit une grappe humaine, telle qu'un long serpent tortueux se mouvoir rapidement sous le tunnel, éclairée par les torches que portaient quelques-uns des houspailleurs.

—Christie, retourne-toi : les ennemis ! souffla-t-elle, mettant toutes ses forces dans cet avertissement.

Un des partisans anglais était déjà debout hors du tunnel, dans le souterrain même, ayant pu échapper à Julien.

—Eh bien, soit, que l'on se voit au moins pour mourir ! jeta Christie de Clinthill avec un éclat terrible.

Et il mit sa dague à l'air afin d'aller ravir un flambeau aux bandits, et se faire massacrer ensuite.

Un jet de clarté, éblouissant pour leurs yeux, remplaça soudain les ténèbres, les houspailleurs égrenés dans le tunnel ayant passé une torche de main en main jusqu'au premier.

Julien secoua sa tête juvénile comme pour chasser l'excès de lumière qui l'aveuglait.

Et devançant Christie, dans un élan soudain, imprévu, irrésistible, il bondit, arracha la branche résineuse à l'homme qui la tenait.

—Enfin ! clama-t-il en brandissant son épée, heureux lui aussi de ne pas succomber dans la nuit.

Son initiative hardie, inattendue, avait décontenancé les houspailleurs.

Celui qui avait réussi à sortir du tunnel, en voyant la tête du premier de ses compagnons d'armes écrasée, ouverte, béante d'une façon si effrayante, s'était rejeté en arrière.

Dans le boyau souterrain, ses camarades avaient cessé d'avancer.

Le sergent, réduit à l'impuissance par l'énergique coup de pointe de Julien, blême et affalé contre le mur, constata l'hésitation de ses hommes.

La fureur de voir que l'on tardait tant à le venger ranima ses forces.

—Au louveteau ! grinça-t-il d'une voix entrecoupée. A mort le louveteau !

Ses soudards semblaient ne pas l'entendre.

D'un bras défaillant, il prit alors son pistolet et fit feu.

Un autre coup de tonnerre ébranla les entrailles de la montagne.

La balle claqua sur un angle du rocher.

Et un rugissement de colère sortit de la poitrine de Christie de Clinthill qui chancela, comme chancellent les statues des géants de bronze, sur leur socle croulant.

A cette plainte indistincte de fauve blessé, le fils de Walter d'Avenel avait détourné la tête.

Et une exclamation douloureuse, déchirante, jaillit en même temps de sa bouche et de celle de Ketty.

—Christie !

La jeune femme, oubliant sa propre situation, relevée sur un genou, tendait les bras vers l'époux que la balle venait d'atteindre dans son ricochet.

Une stupeur désespérée venait de saisir tout à coup Julien.

Moins d'une minute auparavant, il ne pensait qu'à mourir courageusement.

Et, à présent, une pitié immense l'emplissait.

Christie, Ketty, blessés tous deux.

Une détente, une transformation brusque se fit dans son être.

Son regard, instinctivement, se plongea dans la profondeur du souterrain qui se continuait régulier et accessible maintenant ; il considéra la torche qu'il tenait longue encore et chargée de résine.

VIN MORIN "CRESO-PHATES" REMEDE INFALLIBLE POUR les AFFECTIONS DE POITRINE, TOUX, BRONCHITE, MAUX DE GORGE, Etc.

Agents pour les Etats-Unis : GEO. MORTIMER & COE, 24 Central Wharf, BOSTON, Mass.